

Dieter Wolf

Intervention

Remarques sur des caractéristiques scientifiques du Capital.

Introduction

Je me propose de présenter ici une interprétation du Capital d'une manière exemplaire limitée aux premiers chapitres, pour critiquer et repousser maints essais de reconstructions du Capital reposant sur des compréhensions du Capital ayant pour résultat que l'on affirme avoir saisi des « insuffisances », « un ensemble d'anomalies » etc. en ce qui concerne le contenu, la structure et la procédure méthodique. Mes explications du caractère scientifique de la théorie de Marx reposent sur la révélation cruciale expressément soulignée par Marx lui-même, que la Critique de l'économie politique n'est ni une économie spécialisée (pure) ni une philosophie et en aucune façon un mélange des deux.

Cette constatation est une provocation pour des théoriciens, qui considèrent le capital comme une œuvre philosophique et qui l'interprètent d'une manière philosophique. Le Capital est par exemple à comprendre entièrement sans aucune reprise de la philosophie de Hegel. Mais la philosophie de Hegel est seulement à comprendre sur à la base de la « Critique de l'économie politique » de Marx.

Lors d'allusions aux remarques de Marx dans la préface du Capital où il faisait des comparaisons avec les sciences naturelles et expérimentales, se montre la nécessité de comprendre dans quel sens le Capital est « une oeuvre théorique d'un type singulier ». Il faut répondre à la question de savoir avec quels moyens une représentation scientifique doit faire le premier pas et comment elle doit être formée et organisée méthodiquement pour expliquer une réalité economico-sociale, qui présente les caractéristiques suivantes : Cette réalité possède d'un côté une structure systématique qui est déterminée du fait que les différents processus et domaines economico- sociaux dépendent l'un de l'autre en s'influençant mutuellement, si bien que l'un et l'autre sont tour à tour des conditions et des résultats. D'un autre côté, cette réalité est déterminé par une relation de cause à effet entre structure et action des hommes. La forme de la structure est donnée par la contradiction entre la valeur d'usage et la valeur du travail et par la résolution de cette contradiction existent autant réelle que rationnelle. Les relations entre les structures et les actions des hommes sont caractérisées par une dynamique propre, semblable à la dynamique des processus dans la nature. C'est pourquoi il est très important de montrer ce qui dans ces structures est conscient et ce qui est inconscient chez les hommes.

On peut saisir les caractéristiques de la théorie de Marx par une interprétation des premiers chapitres du Capital en traitant les rapports des chapitres entre eux, le rôle que chacun joue au regard des autres, spécialement le rôle exceptionnel du premier chapitre en relation avec le deuxième chapitre et enfin le rôle que jouent les deux premiers chapitres dans leur relation avec le troisième chapitre.

Pour pouvoir apprécier la méthode dialectique de la « Critique de l'économie politique » il est très important de se rendre compte que toutes les abstractions méthodiquement significatives sont exercées à l'intérieur du Capital, de même que le Capital - constituant son histoire contemporaine-, se produit et reproduit en produisant et reproduisant ses propres conditions dont on suppose qu'elles sont déjà le résultat de l'histoire passée du Capital. À partir de la différence entre le développement historique du Capital et son histoire contemporaine, il faut expliquer pourquoi la méthode dialectique du Capital est logique-systématique et non

historique et pourquoi cette méthode est selon Marx correcte seulement si « elle connaît ses limites ».

Le travail social doit être compris dans ces formes sociales historiques spécifiques quand on étudie le Capital et par ailleurs le travail social doit être en même temps compris dans son importance centrale pour les interactions réciproques entre la nature et les hommes. Caractérisé de cette manière, le travail social est de la première à la dernière ligne, le sujet de la Critique de l'économie politique, c'est à dire le sujet du Capital. Dans sa forme capitaliste, le travail social est caractérisé par la particularité historiquement spécifique, à savoir, que toutes les différentes formes sociales sont différentes formes de la valeur-travail. Il faut comprendre la valeur du travail comme relation sociale, en dehors d'alternative fautive selon laquelle elle est comprise dans la manière de l'économie classique ou dans la manière de la plupart des philosophes comme un résultat de la pensée. Comprendre le travail social au niveau extrêmement haut, veut dire, qu'on ne s'occupe pas de l'origine historique de la société capitaliste et de son développement historique, mais plutôt, qu'on analyse la société capitaliste caractérisée par des différentes formes économiques sociales comme différentes formes historiques spécifiques du travail social.

Les interprétations du Capital qui amènent à découvrir des « déficiences », des « faiblesses », des « anomalies » principielles, reposent sur le fait qu'on ne comprend pas les trois premiers chapitres comme trois différentes étapes d'abstraction exécutées à l'intérieur du capital sur la base de son histoire contemporaine. Pour bien apprécier le caractère scientifique du Capital il faut expliquer l'importance, qui possède la force d'abstraction pour des recherches et la représentation méthodique.

C'est une expression de plus haute qualité scientifique d'une théorie d'avoir la connaissance d'être dépendante de son objet, ou pour le paraphraser avec les paroles de Marx : La théorie doit être déterminée par les particularités méthodiques avec lesquelles elle rend compte des particularités de son objet.

## I.

La simple circulation des marchandises comme résultat de l'abstraction de la production capitaliste.

Comment il faut résoudre la difficulté de représenter scientifiquement une société dans laquelle les différents domaines socio-économiques, se conditionnent et s'influencent mutuellement et dans laquelle enfin ces domaines sont tour à tour précondition et résultat. Celui-ci pouvait être expliqué exemplairement avec l'abstraction scientifique qui mène à la circulation simple des marchandises, dans laquelle les marchandises portant un prix et la monnaie ne sont pas encore pris comme des formes du capital. Le rapport fondamental de la société capitaliste entre les propriétaires de la force de travail et les capitalistes en tant que propriétaires de tous les instruments de la production est présupposé. Parce que le fait, que la force de travail est une marchandise, est généralement prédominant, tous les produits des différents travaux sont aussi des marchandises.

D'abord il faut faire à l'intérieur du capital l'abstraction de la production capitaliste pour recevoir la circulation simple des marchandises médiatisées par la monnaie. En faisant cette abstraction on abstraît aussi le fait, que la circulation des marchandises est en même temps le résultat de la production capitaliste. On regarde la circulation simple des marchandises du point de vue où ce n'est que la condition de la production capitaliste et cela signifie, que nous

ne la regardons pas comme le marché capitaliste dans sa totalité, mais seulement comme « sphère abstraite du capital. »

Les formes du capital n'étant que les formes de la valeur-travail ne sont rien d'autre que des formes de la valeur-travail plus complexes et plus développées que des formes des valeur-travail données sous la forme de la marchandise, du prix, et de la monnaie. Pour savoir ce qu'est le capital il faut d'abord acquérir le savoir de ce que sont la monnaie et les marchandises portant un prix sous l'abstraction d'être en même temps des formes du capital. Le caractère méthodique de cette première abstraction de la production capitaliste et des abstractions suivantes faites à l'intérieur de la simple circulation des marchandises comme sphère abstraite du capital montre clairement, que la méthode dialectique est logique-systématique et qu'il n'y a ni aucune « ambiguïté entre l'interdépendance circulaire des différents domaines du Capital et la linéarité de sa représentation scientifique, ni une « contamination entre la circularité dialectique de la forme sociale et la linéarité irréversible de l'histoire. » (Bidet)

Une des conséquences très significatives est que l'échange des marchandises et non la production marchande, est le sujet des premiers chapitres. A ce niveau d'abstraction Marx ne fait pas « proprement une théorie de la production en prétendant s'en tenir au seul niveau de la circulation ». (Bidet, p.8 website ; Deuxième anomalie) Ce qu'il faut analyser et expliquer sont les rapports sociaux entre les marchandises et, dépendant d'eux, les rapports sociaux entre les hommes et entre les hommes et les marchandises. Il n'est que présupposé que les marchandises sont le résultat d'une production, c'est-à-dire des différents produits des différents travaux. La production ou les quelques travaux sont à regarder au fur et à mesure qu'il est nécessaire d'expliquer les rapports sociaux des marchandises, à partir d'une explication de ce qu'ils sont comme des valeurs-travail, qui les qualifie comme des choses sociales. L'échange des marchandises ne peut pas être expliqué si on ne sait pas ce qu'est la valeur-travail, et pour comprendre la valeur-travail, il faut rendre compte du fait, que les marchandises sont toutes les produits des différents travaux concrets. On doit tirer des conclusions des travaux, mais seulement à partir des rapports sociaux entre les produits des travaux comme des marchandises. Cette procédure est nécessaire pour expliquer la monnaie à partir de la valeur - travail. Après avoir expliqué la marchandise comme unité particulière (contradictoire) de la valeur travail et de la valeur d'usage, il faut expliquer au moyen des trois premiers chapitres le développement des différentes formes de la valeur-travail allant jusqu'à la monnaie, la forme la plus développée de la valeur - travail dans le cadre de la circulation simple des marchandises.

## II.

Les différentes raisons de faire les abstractions scientifiques à l'intérieur de la simple circulation des marchandises.

Une des raisons de faire les abstractions scientifiques découle des rapports entre les formes complexes ou plus développées et des formes moins complexes et moins développées. Les dernières ne sont pas seulement cachées dans les premières mais surtout déformées et faussées. Après avoir fait l'abstraction de la production capitaliste pour considérer l'échange simple des marchandises comme sphère abstraite du capital, on doit continuer en faisant des abstractions parce que le prix des marchandises et la monnaie sont des formes économico-

sociales qui ne sont pas complètement compréhensibles ne serait-ce qu'à cause de l'impossibilité d'expliquer en quoi consiste l'équivalence entre les marchandises. L'équivalence est exprimée sous la forme de la monnaie au moyen du prix des marchandises. Mais parce que le prix des marchandises n'est rien d'autre qu'une forme idéale de la monnaie, les marchandises semblent être équivalentes entre elles à cause de leur égalité avec la monnaie. Au lieu d'avoir donné une explication pour l'équivalence entre les marchandises, on est entraîné dans un cercle vicieux. Pour échapper à ce cercle vicieux ou plutôt pour le dissoudre, il faut faire abstraction non seulement du prix des marchandises, mais aussi de la monnaie. Cette abstraction doit montrer s'il y a une qualité différente du prix et de la monnaie, qui est commune à toutes les marchandises et à cause de laquelle elles sont équivalentes et échangeables.

L'analyse des rapports sociaux entre les marchandises simples montre qu'ils sont des produits du travail, rapportés l'un à l'autre, n'étant équivalents que parce qu'ils possèdent une qualité comme celle de la monnaie, mais en même temps tout à fait différent de la monnaie. C'est la valeur-travail qui consiste en cette qualité d'un produit comme une qualité par laquelle les produits sont socialement rapportés l'un à l'autre indépendants de leurs diversités comme des valeurs d'usage. Avant que les marchandises semblent équivalentes l'une à l'autre parce qu'elles sont équivalentes à la monnaie, elles sont déjà (d'abord) équivalentes l'une à l'autre comme les mêmes valeurs-travail différentes de la monnaie. Pour comprendre la monnaie, il faut d'abord comprendre la valeur-travail.

### III.

Les trois premiers chapitres comme trois étapes de l'abstraction scientifique.

Regardons à présent de façon plus détaillée les différentes étapes d'abstraction, représentées par les trois premiers chapitres du Capital.

Après avoir fait l'abstraction des marchandises possédant un prix et de la monnaie, nous avons trouvé une situation dans laquelle les hommes sont face à face en face comme des propriétaires des marchandises simples, c'est à dire des marchandises étant que les simples unités de la valeur d'usage et de la valeur - travail. Une telle situation, qui est invisiblement comprise dans la circulation des marchandises pour lesquelles la monnaie joue le médiateur et dans laquelle tous les hommes d'une société sont à face comme des propriétaires des tous les produits n'existe pas et n'a jamais existé nulle part. En effet cette situation se révélant au moyen d'une abstraction méthodique est par conséquent seulement compréhensible du point de vue méthodique. Elle est le sujet du deuxième chapitre du Capital en raison de sa rôle, qu'elle joue dans l'explication logique-systématique de la monnaie. On peut caractériser cette situation économique, comme « situation du commencement de l'échange des marchandises simples », dans laquelle se trouvent les hommes prêts à échanger leur propre marchandise contre d'autres marchandises.

A ce niveau d'abstraction il faut analyser la situation pratique dans laquelle la monnaie et le prix des marchandises n'existent pas encore. Mais cette situation est structurée d'une façon telle qu'à partir d'elle se constitue par une action pratique des hommes l'équivalent général et avec cela la monnaie.

Une qualité générale comme la monnaie (l'argent), qui est en même temps valable pour tous les hommes, ne peut être que le résultat d'une action de tous les hommes, au sens que ce qui est pour tous doit être fait par tous. Les hommes réalisent cette action, qui part de la situation dans laquelle les marchandises sont mutuellement rapportées comme des simples unités de la valeur d'usage et de la valeur - travail. Les hommes n'ont pas la moindre idée de ce qui se passe dans les rapports des marchandises concernant la valeur travail et le développement de ses différentes formes. Les hommes ont « déjà agi avant d'avoir pensé et leur instinct naturel

ne fait que confirmer les lois provenant de la nature des marchandises. » (Editions sociales I, p.78)

Les hommes savent, qu'ils ont l'intention d'échanger leurs marchandises contre d'autres marchandises se trouvant dans la main d'autres hommes. Chacun d'eux prend sa marchandise inconsciemment comme équivalence générale, mais cela revient à dire qu'il y a autant des équivalents que d'hommes et par conséquent aucun équivalent

Il est tout à fait impossible de créer cet équivalent général au moyen de la pensée, au moyen des actions intellectuelles réalisées dans la tête des hommes. Afin de créer cet équivalent général il doit y avoir une action sociale exécutée par tous les hommes, c'est à dire avec la participation de tous les propriétaires des marchandises. Ils réalisent (accomplissent) la potentialité de la monnaie incluse dans la structure de la situation économique sociale déterminée par des marchandises simples. À partir de cette situation les hommes réalisent certes pratiquement mais inconsciemment ce qui se passe invisiblement derrière des rapports sociaux des marchandises. Étant donné que la monnaie est le résultat de cette action commune des hommes comme propriétaires des marchandises simples, les hommes ont créé une structure plus développée que celle dont ils sont partis. Parce que cette structure plus complexe et plus développée a comme origine une structure et une action dont concernent la valeur travail et son développement, les hommes n'ont pas conscience, il faut faire l'abstraction prochaine, l'abstraction méthodique de la situation économique sociale même la plus simple.

C'est à dire il faut faire l'abstraction des rapports économiques sociaux et de toutes les marchandises simples et des hommes comme propriétaires d'elles.

A ce nouveau niveau d'abstraction, qui est le sujet du premier chapitre, Marx explique « les lois provenant de la nature de la marchandise », c'est à dire ce que les hommes au niveau du deuxième chapitre ne connaissent pas, ce qu'ils réalisent inconsciemment dans leur action pratique. Marx renvoie expressément de l'étape d'abstraction du deuxième chapitre à l'étape d'abstraction du premier chapitre. À l'égard de la création de l'équivalence générale qui se passe inconsciemment pour les hommes dans leur action pratique Marx écrit : « C'est ce que l'analyse précédente a déjà démontré. » (Éditions sociales, I, p.78)

Sur la manière exceptionnelle dont Marx traite les rapports sociaux des marchandises dans le premier chapitre il a écrit dans l'oeuvre « À la Critique » qu'il s'agit des « rapports théoriquement pensés ».

De même que l'abstraction de la production est faite à l'intérieur du Capital, de même les abstractions de la monnaie et de de la situation économique sociale même la plus simple sont faites à l'intérieur de la circulation simple des marchandises. Cela montre pourquoi la méthode dialectique du Capital doit être logique-systématique.

Marx commence l'analyse des rapports des marchandises avec une seule marchandise et sait montrer à partir de cette marchandise ce que se passe à l'intérieur des relations sociales des marchandises concernant la valeur travail et le développement de ses formes jusqu'à l'équivalence générale. Marx s'avère que l'existence de l'équivalence générale est absolument nécessaire. Mais la manière dont Marx montre cela dans le premier chapitre est totalement différente de la manière dont l'équivalence générale est produite dans l'action des hommes à partir de la « situation du commencement de l'échange des marchandises simples » représentée par Marx dans le deuxième chapitre.

L'équivalence générale est dans le premier chapitre présentée comme le résultat d'une conclusion logique, sur la base du fait que la « forme valeur générale » est de façon réflexive contenue dans la « forme valeur totale ou développée ». Il s'agit d'un mouvement de l'esprit, d'un mouvement intellectuel, qui est exercé par le scientifique et par lequel il lui est

possible de prouver l'existence nécessaire de l'équivalence générale en raison de sa connaissance de ce que sont vraiment les rapports sociaux des marchandises.

Dans une société, qui a un aspect spontané et naturel il y a toujours des structures, qui ont un côté inconnu des hommes. En ce qui concerne le rapport de ces structures et des actions exécutées par les hommes partiellement inconnues et partiellement connues des hommes, se pose la question méthodiquement décisive de quoi le début (commencement) de la science doit être fait.

Dans le premier chapitre Marx a donné la réponse la seule et unique du point de vue d'une représentation adéquate à la société capitaliste. Marx commence le Capital avec l'analyse des structures, dont les hommes n'ont pas conscience et qui sont indépendantes d'eux, bien qu'elles soient les produits de leurs actions pratiques.

En plus de ce qui a été dit plus haut sur la signification logiquement systématique des premiers chapitres, surtout du premier chapitre, il faut ajouter le rôle, qui joue dans ce concept scientifique (et non philosophique) le « caractère fétiche de la marchandise et son secret ». (Éditions sociales, I, p.68 )

Ce paragraphe a justement pour objet de montrer de façon méthodique, pourquoi les hommes ne peuvent pas savoir, ce qui se passe à leur insu dans les rapports sociaux des marchandises concernant la valeur travail et le développement de ses différentes formes.

Le fétichisme repose sur le fait, que les processus intermédiaires dans lesquelles la valeur d'une marchandise s'exprime dans la valeur d'usage d'une autre marchandise est disparaît dans le résultat. Les conséquences de cela sont les suivantes : d'une part les agents prennent la forme sociale d'être échangeable, dans laquelle la valeur apparaît, immédiatement comme une propriété naturelle de la valeur d'usage de la deuxième marchandise. D'autre part les agents et surtout les hommes « éclairés » reconnaissent, qu'il s'agit d'une caractère sociale, et prennent la forme d'échange comme résultat de la pensée au sens d'une convention.

Dans le paragraphe sur le « fétichisme de la marchandise » Marx justifie la particularité du premier chapitre qui a pour unique sujet les structures des rapports sociaux des marchandises et pas encore la manière dont les hommes (agents) créent, arrangent et organisent la réalité socio-économique dans leurs actions. Cela est le sujet du second chapitre, qui « commence par la phrase suivante, qui n'est pas du tout - comme beaucoup de théoriciens supposent - une « boutade » (Bidet) : « Les marchandises ne peuvent point aller elles-mêmes au marché ni s'échanger. Il nous faut donc tourner nos regards vers leur gardiens et conducteurs, c'est à dire vers leurs possesseurs ».

Que les « agents » et leurs actions ne jouent aucun rôle dans le premier chapitre du Capital n'est pas du tout une « faiblesse » ou une « anomalie » tout à fait regrettable, mais au contraire c'est - d'après l'explications faites en haut - absolument nécessaire pour pouvoir résoudre le problème titanique du commencement de la représentation scientifique de la société capitaliste.

Le fait que tout le chapitre est nommé d'après une marchandise montre l'importance qu'a l'analyse de la marchandise pour comprendre non seulement la valeur travail différente de la valeur d'usage mais aussi tout le développement des formes de valeur jusqu'à l'équivalence générale. Ce développement commence avec la marchandise par laquelle il est fondamentalement déterminé.

À l'occasion des rapports des deux marchandises il faut montrer sous la forme la plus simple, ce qui se passe dans les rapports de toutes les marchandises concernant le développement des différentes formes de la valeur travail. Commencer la représentation scientifique par la marchandise et non par le marché capitaliste entier n'est aucunement une « anomalie illicite (inadmissible) », mais bien une nécessité méthodique.

IV.

La valeur travail et ses formes.

En caractérisant la valeur travail, on peut savoir aussi clairement que précisément ce qu'elle est vraiment. Il devrait être évident qu'il faut éviter de la comprendre de façon inadéquate dans une manière substantialiste ou naturaliste. C'est par exemple Chris Arthur, qui représente l'opinion opposée en disant que la valeur travail « n'est qu'une abstraction et donc n'est pas connue adéquatement. » Ce qu'on considère comme valeur-travail dépend chaque fois de l'étape d'abstraction dans la représentation scientifique du Capital. C'est à dire au commencement du premier chapitre on n'a en aucune façon complètement saisi le caractère de la valeur concernant sa qualité sociale et sa quantité socialement nécessaire, au contraire on a seulement saisi le moment le plus abstrait de ce caractère, en d'autres termes, le commencement de ce que la valeur est à travers toute la représentation scientifique. Ce que la valeur est comme relation sociale ou forme sociale du travail se déploie étape par étape au cours d'analyses de la société capitaliste à tel point qu'on a dévoilé la vraie nature de la valeur à la fin du troisième tome du Capital.

La qualité de la valeur la plus simple et la plus abstraite au commencement du premier chapitre est donnée par le produit du travail qui est dans l'échange socialement rapporté aux autres produits du travail indépendamment des différents contenus concrets. Les produits des travaux individuels sont - grâce à leur échange - rapportés l'un en tant qu'un produit à l'autre en tant qu'un produit, c'est-à-dire chacun d'eux n'a que le caractère d'être un produit du travail indépendamment de son caractère concret. Marx a métaphoriquement circonscrit la manière dont les produits sont dans l'échange socialement rapportés concernant la qualité de n'être qu'un produit du travail. Il parle des produits socialement rapportés comme valeur travail des « cristaux » (Éditions sociales, I, p. 43) du travail.

De même que les produits du travail sont rapportés l'un à l'autre comme des « cristaux du travail », les travaux sont aussi rapportés l'un à l'autre concernant la qualité d'être un travail indépendamment de leur caractère concret. C'est pourquoi le « travail abstrait » est - par le rapport social de l'échange- devenu la substance sociale commune, la forme sous laquelle les différents travaux individuels ont obtenu d'une manière historique spécifique la forme sociale commune.

Ce n'est pas dans les relations sociales entre les hommes qu'est prise la décision du caractère social commun aux travaux singuliers.

Cette décision centrale pour toutes les formes historiques spécifiques de la société capitaliste est prise séparément des hommes en dehors de la portée de leur conscience intérieure des rapports sociaux des choses.

C'est pourquoi c'est, - sans que les hommes en aient conscience-, le travail abstrait, qui possède ce caractère social commun.

Pour se révéler comme des choses sociales, c'est-à-dire comme valeur travail, les marchandises n'ont rien d'autre à leur disposition qu'elles-mêmes, plus exactement que leurs corps (valeur d'usage). C'est pourquoi la valeur d'une marchandise est représentée dans sa relation à une autre marchandise, par le corps de cette autre marchandise. Pour qu'une marchandise se révèle comme unité de la valeur travail et de la valeur d'usage, il faut avoir au moins deux marchandises, dont la première est immédiatement la valeur d'usage tandis que la deuxième représente dans sa corps la valeur travail de la première marchandise. Les deux marchandises sont des valeurs travail, mais seulement une des deux sait se révéler comme valeur travail, en prenant le corps, la valeur d'usage de la deuxième comme sa forme d'existence, comme une forme sous laquelle elle (la valeur travail de la première marchandise) se montre.

Il est très important de constater, que la valeur d'usage de la deuxième marchandise étant la forme d'apparition de la valeur travail de la première marchandise n'a pas de

transubstantiation mystique par laquelle elle se dévoile tout à coup comme valeur travail. La valeur d'usage de la deuxième marchandise reste ce qu'elle est : valeur d'usage. Mais, en même temps, elle a reçu une signification sociale qui est totalement différente, de ce qu'elle est comme valeur d'usage. Dans la relation entre les deux marchandises, la valeur d'usage de la deuxième marchandise n'est jamais la valeur travail, mais elle possède la signification de la valeur travail de la première marchandise. Elle possède la signification d'une qualité qui est totalement différente de sa propre qualité.

Ici se montre clairement l'importance du fait, que les relations sociales dans lesquelles la forme sociale commune des différents travaux est fixée, sont des relations sociales entre des choses.

Les choses ne « savent » pas parler, ne « disposent » pas des geste pour représenter leur qualité sociale. Mais grâce aux relations entre elles, l'expression de la valeur travail dans une valeur d'usage est possible, parce que dans de telles relations uniquement, une chose peut avoir une signification, qu'elle ne peut jamais avoir en dehors de ces relations.

Rendre compte des rapports entre les structures et des actions, qui donnent aux premiers trois chapitres leur importance exceptionnelle, c'est le développement de ces différentes formes de la valeur travail dépendant des différents rapports sociaux entre les choses sociales (marchandises) et les hommes, qui exige la méthode du passage du abstrait au concret.

La valeur apparaît et se cache en même temps dans la monnaie et dans les marchandises portant un prix. Par intermédiaire de ces formes d'apparence, c'est-à-dire dans la circulation des marchandises médiatisée par la monnaie, la valeur se réalise rétroactivement comme une qualité réelle sociale et une quantité réelle socialement nécessaire.

En adéquation avec cette étape d'abstraction, c'est-à-dire au niveau de la simple circulation des marchandises comme sphère abstraite du Capital, il n'y a pas de différence quantitative entre la valeur travail des marchandises et leur prix.

La différence entre la valeur travail et ses formes comme celle de la monnaie est la condition, la présupposition pour la différence de la quantité, qui est aussi socialement déterminée.

La valeur exprimant le caractère social commun des travaux dans les rapports sociaux des choses, est un résultat, qui est constamment en devenir.

« Dès que la valeur se transforme en prix, ce rapport nécessaire apparaît comme rapport d'échange d'une marchandise usuelle avec la marchandise monnaie qui existe en dehors d'elle.( .....) Il est donc possible qu'il y ait un écart, une différence quantitative entre le prix d'une marchandise et sa grandeur de valeur, et cette possibilité gît dans la forme prix elle-même. C'est une ambiguïté qui, au lieu de constituer un défaut, est au contraire une de beautés de cette forme, parce qu'elle l'adapte à une système de production où la règle ne fait loi que par le jeu aveugle des irrégularités qui, en moyenne, se comencent, se paralysent et se détruisent mutuellement. » (Éditions sociales, I, p. 87/88)

Les théoriciens, qui ne savent pas comprendre en quoi consiste la différence entre la valeur et la monnaie et en quoi existe le point commun de la valeur et de la monnaie et du prix des marchandises comme ses formes d'apparence, ne comprennent ni ce que la valeur est vraiment comme relation sociale exprimant le caractère social commun des travaux individuels, ni ce qui se passe au niveau d'abstraction du troisième tome du Capital, concernant la soit-disante transformation de la valeur en prix de la production.

V.

La contradiction (contrast) bilatéralement polaire de la marchandise portant un prix et de la monnaie.



Il y a des théoriciens, qui constatent que « la fameuse « expression de la valeur en valeur d'usage » est exactement le contraire d'une contradiction : on peut montrer qu'elle définit la rationalité même du rapport marchand. » (Bidet ; p. 8 website)

La « fameuse expression de la valeur en valeur d'usage » n'est vraiment pas du tout la contradiction dialectique entre la valeur et la valeur d'usage de la marchandise. Mais cette « fameuse expression » est la manière dans laquelle la contradiction dialectique entre la valeur et la valeur d'usage, incluse dans la première marchandise, a trouvé sa solution.

Une marchandise en relation avec une autre marchandise est non seulement une valeur d'usage, mais aussi en même temps une valeur travail. On peut dire que toutes les deux sont nécessairement liées l'une à l'autre.

La valeur travail comme cristal du travail abstrait doit exister comme une valeur d'usage mais parce qu'elle est, à cause de sa qualité sociale, totalement différente de la valeur d'usage, elle ne peut pas exister sous la forme de la valeur d'usage (liée à la valeur d'usage) de la première marchandise. La valeur d'usage de la première marchandise ne peut passer que pour elle-même et non pour quelque chose différent d'elle.

On doit attribuer à la valeur travail de la marchandise une existence différente et indépendante de la valeur d'usage de la première marchandise .

Dans le « Grundrisse », Marx caractérise la nécessité d'être rapporté ou lié l'un à l'autre et d'être en même temps indépendant l'un de l'autre comme les fondements de la contradiction dialectique.

Mais pour réaliser l'indépendance réciproque de la valeur travail et de la valeur d'usage, ne sont à disposition qu'une autre marchandise existant comme valeur d'usage en face de la marchandise première. Pour pouvoir exister indépendamment, la valeur travail doit exister sous la forme d'une telle valeur d'usage, mais sans cesser d'être valeur travail, sans perdre son caractère social. Nous avons déjà discuté dans quelle manière cela est possible. Dans la relation entre les deux marchandises, la valeur d'usage de la deuxième marchandise passe pour la valeur travail, c'est-à-dire qu'elle obtient la signification de la valeur travail sans se changer mystiquement en valeur travail.

Exprimée dans la valeur d'usage d'une autre marchandise, l'indépendance de la valeur travail s'est réalisée. Parce que seulement dans la relation, il y a la possibilité que la valeur d'usage passe pour quelque chose de totalement différent de même que la valeur travail s'est réalisée la nécessité d'être lié.

Dans la relation sociale entre les marchandises, qui est responsable du fait que la marchandise soit en même temps valeur travail et valeur d'usage, la contradiction dialectique trouve sa solution en réalisant la nécessité d'être lié et en réalisant l'indépendance réciproque.

La contradiction dialectique n'a rien à voir avec une contradiction purement logique, existant seulement dans la pensée d'un homme. Au contraire, à cette contradiction logique, qui est l'expression d'une action mystique et irrationnelle, la contradiction dialectique incluse dans la marchandise et sa solution en forme d'expression de la valeur en valeur d'usage sont toutes deux tout à fait rationnelle. Disons : dans les relations économiques sociales, dans lesquelles la contradiction dialectique a trouvé une solution c'est-à-dire dans lesquelles elle a trouvé une structure, dans laquelle « elle peut se remuer, bouger », elle continue d'exister sous une autre forme plus développée. (Voir: Dieter Wolf, Der dialektische Widerspruch im Kapital, Hamburg 2002)

Toutes les structures socio-économiques sont composées non seulement des contradictions entre la valeur et la valeur d'usage, mais aussi des solutions de ces contradictions. Le passage d'une structure à l'autre dépend du stade d'abstraction ou du stade des relations sociales entre les choses et entre les hommes et enfin dépend des rapports entre ces structures et les actions

des hommes. C'est dans les actions des hommes que les contradictions entre valeur travail et valeur d'usage trouvent les solutions correspondantes. À partir d'une telle structure, les hommes créent et forment l'autre structure plus complexe que la précédente etc. Il s'agit ici des processus intermédiaires, dont Marx a dit, qu'ils « s'évanouissent dans leurs résultats. Marx révèle au niveau d'abstraction du deuxième chapitre le rapport entre une certaine structure de la réalité économique sociale et une action correspondante des hommes.

La structure économique sociale - sujet du deuxième chapitre - est la plus simple dans la société capitaliste et est déterminée par l'existence des marchandises simples dans lesquelles existe une contradiction entre la valeur d'usage et la valeur travail. L'action des hommes, à partir de cette situation, non seulement développe cette contradiction mais encore arrive à sa résolution, du fait que les marchandises expriment leur valeur travail dans la valeur d'usage d'une marchandise qui joue ainsi le rôle de la monnaie.

La première structure est caractérisée par la contradiction (le contraste) de la valeur travail et de la valeur d'usage comme elle est immanente à la marchandise, tandis que la deuxième structure est déterminée par la contradiction bilatéralement polaire de la monnaie et des marchandises portant un prix.

La première structure est invisiblement comprise dans la circulation simple tandis que la deuxième apparaît - mais pas complète - à la surface de cette circulation. Ne sont visibles de la contradiction bilatéralement polaire que les prix des marchandises exprimés sous forme de la monnaie et la monnaie elle-même, remplissant ces différentes fonctions. Dans ce sens, les hommes savent qu'ils ont à donner un prix aux marchandises, pour pouvoir les vendre et les hommes savent aussi, qu'ils peuvent acheter immédiatement avec la monnaie toutes les autres marchandises, parce que la monnaie est généralement reconnue comme équivalence générale possédant la propriété d'être immédiatement échangeable.

Il n'est pas encore visible que, ni la valeur-travail elle-même, ni la monnaie et le prix, sont chaque fois une apparition de la valeur travail. Pour les hommes, la contradiction n'est pas ce qu'elle est vraiment comme contradiction bilatéralement polaire, mais seulement comme unilatéralement polaire. Les hommes qui n'ont sous les yeux que le prix des marchandises et la monnaie, ne savent rien ni de la valeur des marchandises, ni de la valeur travail de la monnaie. A cette étape d'abstraction de la circulation simple des marchandises, la marchandise d'argent est une marchandise comme les autres marchandises particulières.

Pour expliquer la méthode du Capital comme dialectique, il faut non seulement découvrir cette structure d'un contraste bilatéralement polaire comme la structure dominante de la circulation simple des marchandises, mais aussi reconnaître pourquoi cette structure est la résolution d'une contradiction entre la valeur d'usage et de la valeur travail incluse dans les marchandises simples, qui se sont placées en face dans la plus abstraite situation économique telle qu'elle est le sujet du deuxième chapitre du Capital. À partir de cette « situation du commencement de l'échange des marchandises simples », un processus économique social a mis en marche l'action pratique des hommes, dans laquelle ils réalisent inconsciemment les lois de la nature de la marchandise, c'est-à-dire dont le résultat est l'exclusion d'une marchandise comme équivalence générale, avec laquelle est donnée la structure bilatéralement polaire de la monnaie et de la marchandise portant un prix.

Les structures caractérisées par la contradiction de la valeur travail et de la valeur d'usage, les rapports entre les structures et entre les structures et les actions inconsciemment et consciemment exercées par les hommes, constituent la dialectique au plan de la réalité socio-économique et de la méthode scientifique.

Ce sont surtout des philosophes, qui (comme Chris Arthur), comprennent la valeur travail d'une manière qui empêche de comprendre les structures économiques sociales, se composant des différentes formes de contradictions de la valeur travail et de la valeur d'usage. Les

philosophes devraient justement porter un intérêt exceptionnel à cette contradiction et respectivement à sa solution, car Marx a expressément formulé que la contradiction dialectique hegelienne est la source (« Springquell ») de toute la dialectique.

Pour souligner l'importance de la contradiction entre la valeur travail et la valeur d'usage, il faut rendre compte que Marx a nommé le double caractère du travail la source de toute la Critique de l'économie politique. En face de cette comparaison de la contradiction hegelienne avec la contradiction de la valeur et de la valeur d'usage, on doit comprendre, que la contradiction dialectique de Hegel est complètement mystique et irrationnelle, et qu'à l'opposé, la contradiction de la valeur travail et de la valeur d'usage est complètement rationnelle et n'a rien à voir avec des spéculations mystiques.

Les théoriciens se contentent de constater des similitudes de structures entre la Logique et le Capital sans même essayer d'expliquer pour quelles raisons ces similitudes existent. En confirmant cette thèse sur l'explication des similitudes entre les structures de la Logique et du Capital, les théoriciens concluent typiquement d'une manière kantienne, that, the comprehension of an organic unity was, for Marx as for Hegel, a « result of synthetic a priori principles », i.e., the categories of "Being," "Essence," and "Concept" as thoroughly explicated by Hegel in his SL.

À la fin de l'intervention, on ne peut donner qu'une indication : de quelle manière expliquer les similitudes entre les structures du capital et l'esprit absolu. Hegel ne sachant pas comprendre quel rôle décisif le travail social joue pour les relations des causes à effet entre le monde de la nature et le monde des hommes, a créé une contradiction de la nature et de l'esprit. Il comprend cette contradiction comme contradiction bilatérale entre nature et esprit en regardant la nature et l'esprit comme des unités différentes. Dans la nature, les éléments naturels, sensoriels dominent l'esprit et dans le monde humain, l'esprit domine les éléments naturels sensoriels. Cette contradiction bilatérale est déjà la solution de la contradiction de la nature imaginée comme purement sensorielle et l'esprit imaginé comme purement spirituel, (intellectuel). La solution la plus développée de la contradiction dialectique entre les deux aspects du monde existe sous forme de l'esprit absolu, qui est comme créateur du monde entier en même temps le processus dans lequel la contradiction entre la nature et le monde humain est produite et reproduite. A la fin de ce processus, la contradiction a trouvé sa solution la plus développée sous forme de l'esprit absolu comme la substance dynamique de la nature et du monde humain. Maintenant il est possible de reproduire toutes les structures du monde entier dans la pensée de l'esprit absolu. C'est pourquoi Hegel peut écrire une « Logique », dans laquelle tout le contenu du monde caractérisé par les contradictions entre les éléments naturels et intellectuels est produit et reproduit dans un processus purement spirituel respectivement caractérisé par les contradictions entre différentes formes de la pensée. Derrière la première contradiction entre les formes de la pensée - l'être et le néant - se cachent dans la forme la plus abstraite la contradiction entre la nature et l'esprit.